

NOS PIANOS HAZELTON.

Avantages exceptionnels.

Nous attirons particulièrement l'attention du public musical et des Directeurs et Directrices de maison d'éducation à nos magnifiques :

PIANOS HAZELTON.

Des circonstances toutes spéciales nous permettent de vendre ces superbes instruments de sept octaves, riches caisses en palissandre, coins de devant ronds, avec moulures, pupitre découpé, pieds et pédale sculptés, agraffe patenée à la haute chevalet pliée en huit morceaux, finis, en un mot, avec le plus grand soin et tous les derniers perfectionnements, pour la somme de **\$375 à \$390** comptant.

C'est le prix que demandent certains importateurs Canadiens peu scrupuleux, pour des pianos qui ont été publiquement dénoncés par la presse musicale toute entière aux États-Unis. Pianos fabriqués le plus souvent sous des noms faux ou empruntés, et qui deviennent invariablement, pour l'acheteur trop confiant, une source d'embarras et de réparations continuelles.

Une expérience de 15 ans nous a quelque peu renseigné sur la valeur et les mérites des pianos de la plupart des facteurs en vogue, et le témoignage unanime de tous les professeurs de musique de quelque mérite de cette ville transforme en certitude notre opinion bien fondée, établissant que le PIANO HAZELTON n'est égalé par aucun autre instrument quelconque, de quelque prix que ce soit, sous le rapport de la beauté et de l'égalité du son, de l'excellence des matériaux, de la perfection du mécanisme, de la solidité de la construction, de toutes les qualités, en un mot, qui font un instrument parfait.

Nous garantissons ces instruments POUR CINQ ANS, et nous soumettons à qui désire la voir une liste de nos premières familles (juges, présidents de banque, principaux négociants, etc.) où ces magnifiques pianos en usage DE PUIS 15 ANS — ont donné, sans aucune exception, la plus grande satisfaction.

LECONS DE VIOLON,

M. François Boucher

RECEVRA A SA RESIDENCE,

No. 484, Rue Lagachetiere,

QUELQUES ÉLÈVES POUR

LE VIOLON.

Conditions : \$3.00 par mois.

WEKERLIN

Qui connaît Wekerlin ? Qui ne le connaît pas ? Si vous ne connaissez pas Wekerlin allez à la bibliothèque du Conservatoire de Paris : vous verrez, à votre grand étonnement, au milieu de livres et de partitions rangés et époussetés, vous verrez Wekerlin sortir subitement d'une armoire, comme un diable sort d'une boîte à trappe, dont le couver-

cle a laissé échapper le ressort — la plume sur une oreille, le crayon sur l'autre, une liasse de papiers sous le bras droit, des partitions sous le bras gauche, des rouleaux de musique dans les poches, des manuscrits dans le chapeau, étiquettant, collant, cataloguant, fouillant, examinant et rangeant des piles de papiers, sans faire attention à vous, ne vous regardant, ne vous voyant et ne vous entendant pas, ne considérant rien que ses paperasses, — pardon du sacrilège — des papiers lignés, chantant parfois ou fredonnant des fragments des œuvres qui lui passent sous les yeux et dont plusieurs lui rappellent de grandes représentations, de chers souvenirs — tout comme le fait le portrait d'un objet aimé que l'on retrouve abandonné au fond d'un tiroir, — alors ses yeux ordinairement petits, s'ouvrent, brillent d'un éclat scintillant, puis quelquefois se referment avec une tristesse rêveuse sur ces pensées reportées vers les choses du passé.

Si Wekerlin pouvait rêver tout haut, quelle causerie savante et intéressante à la fois ne pourrions-nous faire, car ses souvenirs forment une mine inépuisable de renseignements, d'anecdotes et d'esprit.

Aussi, quel trésor pour Ambroise Thomas qu'un homme comme Wekerlin ! Berlioz n'avait jamais mis le pied dans la bibliothèque du Conservatoire, Félicien David n'y a paru qu'une seule fois, mais trouvant sans doute trop de poussière sur les bouquins, il ne les a jamais voulu déplacer. Ce n'est qu'à la mort de David que Wekerlin, devenu son propre maître, a senti sa responsabilité et a juré. — Ah, mais, juré sur les mânes de ses prédécesseurs — que lui, forant de la bibliothèque du Conservatoire la plus belle bibliothèque musicale du monde, et il tiendra parole, vous le verrez !

Dès qu'il entend parler d'une vente de vieux manuscrits, le voilà courant jusqu'à l'autre bout de l'Europe au besoin, les enlevant au nez des amateurs, à prix d'argent, quoique les crédits soient bien restreints — Ah ! s'il avait un crédit illimité — Puis il rapporte précieusement ses manuscrits, les renferme dans son armoire et les examine à son aise pour les classer.

Je dois vous dire que l'armoire en question est à la fois son salon, sa salle à manger et sa chambre à coucher. Il ne dort que peu, lorsqu'il n'en peut plus, il se repose sur un lit de parties d'orchestre ; son matelas est formé de solfèges, son oreiller est bourré de partitions et ses couvertures sont composées de symphonies, d'oratorios et de sonates. Il dort là dessus comme un petit ange, jamais de cauchemars — excepté, lorsqu'il se couche, par erreur, avec du Wagner. Oh ! mais alors, il fait de mauvais rêves !

Eh bien ! malgré les petites excentricités inhérentes aux caractères les plus élevés, Wekerlin est le meilleur homme du monde, cœur ouvert, esprit gai, ne se souciant que de son œuvre, tout le monde est enchanté de le connaître et d'être compté au nombre de ses amis.

Fort occupé au Conservatoire, grand travailleur, il n'a presque pas le temps de penser à lui-même ou d'écrire pour son compte, ce qui ne l'empêche pas d'avoir en portefeuille dix-sept opéras inédits ; un dix-huitième — l'Organiste — a eu plus de cent représentations. Wekerlin est un compositeur dont on n'est plus à attendre des preuves. Entièrement dévoué à son art, il est un de ces hommes que l'on prend plaisir à citer comme exemple aux jeunes compositeurs en leur recommandant la sobriété, la modestie et le travail.

L. MOONEN.

Abonnements reçus dans le cours du mois.

Pour mai 1877-78. — M^{des}. Coderre, D. O. Turcotte, M^{lles}. M. Tourville, M^{lles}. Poirier, C. Dorais, M^{lles}. A. Joly, E. Bouthillier, Les Couvents de St. Alexandre, St. Ours, la Pointe-Lévis, St. Timothé, St. Hubert, Ste. Marie-Monnoir, St. Jean Dorchester. — M^{lles}. Viau, A. Vincellette, Meunier, Peltier, W. Haynes, P. Cormier, T. Potvin, C. P. P. Renaud, J. B. Dufresne, E. Hardy, H. Sanborn, P. Denys, E. Jodoin, W. Davignon et S. Mazurette.